

IHEAL – Master 2

H9AR003

Mercredi 16h-18h

Salle 15 (Bâtiment Recherche Sud Campus Condorcet)

Manuel SUZARTE

Manuel.suzarte@sorbonne-nouvelle.fr

ENJEUX DE MEMOIRE ET ECRITURE(S) DE L'HISTOIRE EN AMÉRIQUE LATINE

PRESENTATION DU COURS

« Serait-on passé insensiblement de la notion d'histoire à celle de mémoire ? » Telle est la question qui clôt le quatrième de couverture de l'ouvrage désormais classique de François Hartog, Régimes d'historicité. Présentismes et expériences du temps (Paris, Éditions du Seuil, 2003). De nombreux historiens font en effet depuis vingt ans le constat que le rapport au passé des sociétés se joue, depuis les deux dernières décennies du XXe siècle, de plus en plus en termes de mémoire (avec pour corollaires les notions de commémoration, de patrimonialisation, mais aussi d'identité et de réparation). Dans ce contexte, que reste-t-il à l'histoire produite par les historiens ? Entre l'obligation/la tentation de répondre à la demande sociale, les injonctions politiques et l'émergence puis la consolidation d'un phénomène de « concurrence des victimes » (titre d'un livre de Jean-Michel Chaumont paru en 1997), l'historien.ne peut-il/elle encore produire un discours critique sur le passé ? Contribuer, depuis sa discipline qui suppose le respect de règles et la recherche de l'objectivité, à l'intelligibilité de notre monde ? Quelle est la place de l'histoire dans un présent où elle doit partager avec d'autres formes d'expression le rapport au passé ?

Le cours sera divisé en deux grandes parties: premièrement, des sessions axées sur les principales questions entourant la relation entre la mémoire et l'histoire, ainsi que la place de la discipline dans le monde d'aujourd'hui. D'autre part, des séances regroupées sous le titre « Une autre écriture de l'histoire » qui seront consacrées au 50e anniversaire du coup d'État au Chili et aux enjeux mémoriels du cas. Il s'agira d'analyser d'autres vecteurs (documentaire, fiction cinématographique, littérature et musique) qui ont abordé les questions de la mémoire de la dictature militaire.

MODALITES D'EVALUATION

- Participation en cours et animation des débats (40 % de la note)
- Compte rendu de lecture (20 % de la note)
- Dossier de 8 à 10 pages sur un thème au choix (40 % de la note)

PROGRAMME DES SEANCES

Séance 1 (19/09) : Histoire et mémoire : les tourments d'un vieux couple

Séance 2 (26/09) : Guerres de mémoires, « l'histoire comme champ de bataille »... peut-on encore être historien ?

Séance 3 (3/10) : Les usages publics de l'histoire

Séance 4 (10/10) : Au commencement était la nation : histoire et identités nationales: des indépendances à la fin du XXe siècle.

Séance 5 (17/10) : Mémoire, histoire et violence : les batailles de la mémoire dans le Chili de la post-dictature

Séance 6 (24/10) : Interroger la mémoire pour écrire l'histoire . La figure du témoin, les archives orales.

Intervention de Camilo Robertini (chercheur invité du CREDA) et Giulia Calderoni (doctorante en histoire du CREDA).

**Pas de cours le 31/10 **

Séance 7 (7/11) : La représentation du complice dans le documentaire chilien

Séance 8 (14/11) : La mémoire comme produit cinématographique international

Séance 9 (21/11) : La mémoire des enfants et des petits-enfants dans le film documentaire

Séance 10 (28/11) : Histoire et mémoire dans la littérature chilienne contemporaine (date et intervenante à confirmer)

Séance 11 (5/12) : « ...nous venons raconter ce que l'histoire ne veut pas retenir »: les multiples vies de la *Cantata Santa María de Iquique* du groupe Quilapayún.

Séance 12 (12 /12) : Politiques de la mémoire et champ académique. La question des archives, des musées et de la patrimonialisation